Π d
3056

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0001

Qk 527.30 no 137 (3) B. m. II, 492.

MEMOIRE

DE

M. DE VOLTAIRE,

APOSTILLÉ

PAR

M. DE LA BEAUMELLE.

IId 3056

A FRANCFORT, MDCCLIII.

no. 8.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0003

BIBLIOTHECA
PONICKAVIANA

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK
HALLE
(SAALE)

LETTRE

A

MADAME D. . . . .

Je viens de lire, Madame, un memoire de Mr. de Voltaire, où je ne ſuis pas ſurpris qu'il m'ait maltraité, mais que je ſuis ſurpris que vous aïez répandu. Il à ſes raiſons pour me nuire; je ne ſache pas que vous en aiez. Je vous le renvoie avec la reponſe: je voue prie de la repandre auſſi: vous êtes trop juſte pour me refuſer cette eſpece de reparation.

Je viens de voir auſſi une lettre de Berlin, où il me menace de mille perſonalitez

dans un Supplement de son siecle de Louis XIV. Ne faisant que d'entrer dans le monde, il me seroit sans doute glorieux d'y être annoncé par Mr. de Voltaire, mais je n'aime point les personalitez, non que je croie qu'il y ait du mal à dire contre moi, mais parce que je sai que Mr. de Voltaire n'a pas de longues habitudes avec le vrai. Si vous daignez, Madame, prendre encore quelque interêt à lui, conseillez-lui de foudroier mes ouvrages, je les lui abandonne; mais qu'il évite avec soin les injures, je ne les lui pardonnerois pas. Il dira contre moi des Calomnies; je dirai contre lui des verités: il me blessera en me donnant des ridicules; je le poignarderai en publiant ses crimes dont j'ai une liste assez exacte. Il manque un tome a la Voltairomanie, ce tome, je

le

le ferai en donnant un abregé de ſa vie, & un examen de ſes oeuvres, un detail de ſes procedés à mon égard, & une relation de l'affaire du Juif ſur laquelle j'ai des memoires qui vous étonneroient; voulez vous, Madame, que je vous en envoie Copie?

Cet ouvrage eſt trop contre mon caractere pour que je ne cherche pas à me l'epargner. Il vous feroit de la peine; & vous êtes, Madame, la perſonne du monde à qui je voudrois le moins en faire. Il ſouleveroit contre moi les partiſans de Mr. de Voltaire; & ſi parmi les zelés il n'y en a aucun que je craigne, du moins y en a t'il beaucoup que j'aime, & beaucoup que je reſpecte: il me donneroit la reputation d'homme trop ſenſible; & par cette lettre

je veux prendre & les voies de la douceur & acte de moderation.

Que cet homme à qui je ne connois d'autre honneur que celui de votre oncle, ne me force point a des excés que je condamnerois moi-même parce qu'ils vous deplairoient; je vous remets, Madame, les interets de ma gloire & de mon repos.

MEMOI-

MEMOIRE
DE
VOLTAIRE.

(a) Du jour que j'arrivai à Potsdam, Maupertuis m'a temoigné la plus mauvaise volonté. Elle éclata lors que je le priai de mettre M. l'Abbé Raynal de son (b) Academie. Il me refusa avec (c) hauteur, & traita l'Abbé Raynal avec (d)

 mepris

(a) Mr. de Maupertuis & Mr. de Voltaire furent d'abord fort unis, tout Berlin, tout Potsdam le sait; *Voltaire* écrivoit alors M. de Maupertuis à ses amis, *Voltaire est un homme admirable: il fait les choses les plus charmantes avec autant de facilité qu'un autre en fait de communes.* M. de Maupertuis ne traversa point son projet sur l'etablissement d'un Academie des Arts.

(b) Terme de mepris, qui ne semble pas fait pour un corps dont le Roi de Prusse est Chef & dont M. de Voltaire est membre.

(c d) La hauteur & le dedain ne sont point le ton de M. de Maupertuis. L'Abbé Raynal a trop d'esprit pour donner dans ce piége: M. de Maupertuis m'en a dit de lui ce que le Public en a dit; & le Public m'en a parlé avec estime & avec eloge

mepris. Je lui fis (e) ordonner par le Roi d'envoier des patentes à M. l'Abbé Raynal; on peut croire que Maupertuis ne me l'a pas pardonné (f)

(g) Un homme que je (h) crois Génevois, ou du moins (i) élevé à Géneve, nommé La

(e) Remarquez qu'ici c'eſt le Roi qui *ordonne* & M. de Voltaire qui *fait* ordonner.

(f) Ce n'eſt point l'Abbé Raynal qui les brouilla; ce fut l'hiſtoire du Juif. M. de Maupertuis crut qu'il lui convenoit de vivre à une certaine diſtance d'un homme qui en ſavoit plus qu'un enfant d'Ephraim, & duquel le Miniſtre de France à Berlin écrivoit: *Si Voltaire perd ſon procés, il ſera pendu, s'il le gagne il ſera chaſſé.* M. de Maupertuis l'evita: ſi c'eſt un crime, tout Berlin en eſt coupable.

(g) Que diroit M. de Voltaire de quelqu'un qui le deſigneroit ainſi: un homme celebre par quelques bons vers & par quantité de crimes, également digne de la fleur de lys & du laurier, nommé Arouet.

(h) M. de Voltaire me croit Génevois, parce qu'un jour que je lui diſois que j'etois François, il me demanda ſi je connoiſſois M. de *Bauregard*, & que je crus que la civilité vouloit que je ne me remiſſe pas le nom de l'homme qui le premier lui a ſi bien appris à ſouffrir avec patience.

(i) Je ne ſuis ni Génevois, ni élevé à Géneve. J'y ai paſſé quelques mois avec la permiſſion du Roi. Du reſte, ſi je n'étois pas né François, je voudrois être né Suiſſe: & je trouve trés beau le titre que M. Rouſſeau met à la tête de ſes ouvrages.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0010

La Beaumelle ayant été chassé (k) de Dannemarc, arrive à Berlin (l) avec la premiere édition du *Qu'en dira-ton* ou de ses *Pensées*. Dans ce livre dévenu celebre par l'excés d'insolences (m) qui en fait le prix, voici ce qu'on y trouvoit

„ Le Roi de Prusse a comblé de bien-
„ faits les gens de lettres, par les mêmes
„ principes que les Princes Allemans com-

 blent

(k) M. de Voltaire se trompe. Je demandai mon congé & je l'obtins: je ne demandais point de gratification, & le Roi de Dannemarc m'en accorda une trés considerable. Il ne tint qu'a moi de retourner à Copenhague reprendre mon poste. J'ai des preuves de ces faits.

(l) Je n'avois en arrivant à Berlin qu'un seul exemplaire de la 1. edition du *Qu'en dira-ton*; & pendant tout mon sejour je n'en ai distribué que 12. exemplaires que M. de Voltaire appelloit alors 12. coups de poignard.

(m) A cela je n'ai rien à repondre. M. de Voltaire doit se connoitre en excés & en insolences.

„ blent de bienfaits un bouffon & un
„ nain (n)

C'eſt cet homme (o) proſcrit dans tous les païs, que Maupertuis (p) recherche des qu'il eſt arrivé, & qu'il va ſoulever (q) contre moi: en voici la preuve dans une lettre écrite par La Beaumelle à M. le Paſteur Roques au pais de Heſſe-Hombourg.

(r) Frag-

(n) Il faloit rapporter le paſſage en entier. Je ne me retrouve point dans cette Citation.

(o) *Proſcrit*? dans quel païs? & pourquoi? je devrois en ſavoir quelque choſe.

(p) M. de Maupertuis ne me fit point l'honneur de me rechercher: & quoique M. de Voltaire, dès mon arrivée, me fit la grace de me perſecuter: je ne recherchai point ſon ennemi. Je crus que M. de Maupertuis avoit des preventions contre moi; & cette idée m'éloigna de lui.

(q) Ce qui me ſouleva contre Mr. de Voltaire, ce fut l'impoſſibilité de le gagner, la certitude qu'on pouvoit adoucir un tigre, & qu'on ne pouvoit adoucir ce poëte. Mais quel eſt ce ſoulevement? eſt-ce ma critique de ſon ſiecle? Il lui ſeroit permis de faire des fautes; & il ne me ſeroit pas permis de les relever?

(r) *Fragment de la lettre de La Beaumelle.*

„ (s) Maupertuis vient chez moi, ne
„ me trouve pas, je vais chez lui. Il me
„ dit (t) qu'un jour au ſouper des petits
„ appartemens M. de Voltaire avoit parlé
„ d'une maniere violente contre moi, qu'il
„ avoit dit au Roi que je parlois peu re-
„ ſpectueuſement de lui dans mon livre,
que

(r) Il faloit rapporter cette lettre en entier. Mr. de Voltaire en a une copie qui lui a été envoyée par mon ordre; la Lettre entiere auroit éclairci le fait & diſculpé Mr. de Maupertuis. Les enfans de tenebres n'aiment point la lumiere.

(s) Mr. de Maupertuis au retour de Potsdam, me rendit la viſite que 3. ſemaines auparavant je lui avois faite à Berlin.

(t) Mr. de Maupertuis ne me le dit qu'aprés que Mr. d'Arget me l'eut dit: J'allai chez Mr. Maupertuis pour lui expliquer le paſſage: je l'aſſurai que je n'avois pas voulu l'offenſer; il me repondit que le paſſage n'avoit rien d'injurieux: & que le Comte Algarotti qui aprés ſoupé étoit deſcendu chez Voltaire le lui avoit rapporté tranſcrit, & avoit jugé comme lui qu'il y avoit eu beaucoup de mauvaiſe foi dans l'expoſé de Mr. de Voltaire.

„ que je traitois sa Cour philosophe de nains
„ & de bouffons, que je le comparois aux
„ petits Princes Allemans & mille faussetés
„ de cette force. M. de Maupertuis me
„ conseilla d'envoier mon livre au Roi en
„ droiture avec une lettre qu'il vit & cor-
„ rigea lui même.

Le Roi de Prusse qui n'a sceu cette anecdote que depuis quelques jours, doit être convaincu de la mechanceté atroce de Maupertuis, puis que sa Majesté sait trés bien que je n'ai (*u*) j'amais dit à ses soupers ce qu'il

(*u*) Qui l'a donc dit? d'Arget & Voltaire étoient les seuls qui eussent vû mon livre; cela se dit au souper du Roi; Mr. d'Arget ne souppe point avec le Roi. Le Marquis d'Argens n'en savoit rien; le Baron de Pölnitz non plus. Le Comte Algarotti vint m'offrir des regrets d'avoir été trop credule; d'un autre coté Mr. de Voltaire ne me cacha pas qu'il étoit fort choqué de ce passage, me soutint qu'il étoit contre lui & contre le Roi, & fut seul de cet avis. Aprés cela que penser de la confiance avec laquelle il prend à témoin du contraire sa Majeste?

qu'il m'impute. Elle me rend (*x*) cette juſtice: & quand je l'aurois dit, ce ſeroit toujours un (*y*) crime à Maupertuis d'avoir (*z*) manqué au ſecret qu'il doit ſur tout ce qui s'eſt dit aux ſoupers particuliers du Roi.

(*aa*) On ſait quelle violence inouie il à exercé depuis contre M. König bibliothecaire

(*x*) Qui le lui a dit? certainement ce n'eſt pas ſa conſcience.

(*y*) Eh! ne parlez donc pas de crimes, M. de Voltaire, Ce mot reveille des idées facheuſes.

(*z*) On voit bien que M. de Voltaire veut aquerir le droit de medire & de calomnier impunément à des ſoupers qui ne ſont point faits pour cela.

Il y a une variante ſur ce qui s'eſt paſſé à ce ſoupé du Roi Le même jour, que M. de Voltaire ſe plaignit ſi amérement à moi du paſſage, & s'en plaignoit ſeul, il dit a M. la Comteſſe de * * de qui je le tiens qu'il avoit ſeul pris mon parti à la table du Roi, où l'on me déchiroit, & qu'il s'étoit écrié: " *Quoi? faut-il qu'un etranger ne puiſſe paroitre à Berlin ſans être opprimé?* M. de Voltaire commet donc quelque fois *le crime* de réveler ce qui ſe dit aux ſoupers particuliers du Roi, & qui pis eſt ce qui ne s'y dit pas.

(aa) *On ſait.* Qui le ſait? M. de Voltaire ſe prend & ſe donne toujours pour toute l'Europe.

caire de Me. la Princeſſe d'Orange: on connoit les lettres qu'il a fait imprimer dans lesquelles il outrage tous les philoſophes d'Allemagne, & fait dire à M. Wolf ce qu'il n'a point dit afin de le décrier (*bb*)

(*cc*) On n'ignore pas par quelles affreuſes manoeuvres il eſt parvenu à m'opprimer. J'ai remis à ſa Majeſté ma Clef de Chambellan, mon Cordon (*dd*) tout ce qui m'eſt du

(*bb*) Excellente apologie de *l'Acakia*, & des mauvais procedés qui valurent à M. de Voltaire ces paroles ſi remarquables & ſi applaudies: *Je ne vous chaſſe point, parce que je vous ai appellé; je ne vous ôte point votre penſion, parce que je vous l'ai donnée: mais je vous defends de reparoitre jamais devant moi.*

(*cc*) C'eſt ce que tout le monde ignore parfaitement, & c'eſt donc ce que M. de Voltaire devoit prouver. Mais voila l'exactitude avec la quelle il écrit tout ce qu'il écrit. Toujours le faux pour le vrai: l'incertain pour le demontré.

(*dd*) C'étoit le Cordon de l'Ordre du merite.

du de mes pensions (*ee*). Elle a eu la bonté de me rendre tout, & a d'aigné m'inviter à la suivre à Potzdam où j'aurois l'honneur de (*ff*) la suivre si ma santé me le permettoit.

(*ee*) Il est bien étonnant que ce mot de *Pension* lui ait échappé, à lui qui me faisoit un crime de l'avoir mis dans le passage ci-dessus mutilé; il me disoit alors que ce que le Roi de Prusse lui donnoit n'étoit point pension; que ce n'étoit qu'un simple dédomagement: Cependant il avoit vendu sa charge de gentilhomme, il conservoit ses appointemens d'historiographe: les 5. mille écus du Roi de Prusse étoient donc le dédommagement des jettons de l'Academie.

(*ff*) Les lettres de Berlin s'inscrivent unanimement contre ce fait. Du reste M. de Voltaire pourroit, sans être bien avec le Roi, y être aussi bien qu'il y étoit autre fois. Qu'il me permette de l'exhorter à pleurer ses fautes passées au lieu d'en faire de nouvelles; qu'il emploie à imiter M. de Maupertuis le tems qu'il emploie à le dechirer. Qu'il m'en croie & il fera bien.

QK Pd 3056

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0018

Pon Td 3056, 6 k

Do

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0019

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:3-4221/fragment/page=0021